

[Accueil](#) | [Sports](#) | Course de montagne: le Challenge Videmanette séduitAbo **Une course sans les contraintes**

Ce format d'épreuve pourrait bientôt faire fureur chez les coureurs

À Rougemont, le Challenge Videmanette fait sensation en proposant une course de montagne étalée sur deux mois, où chacun part quand il le souhaite. Le futur concept à la mode?

**Florian Vaney**

Publié aujourd'hui à 11h10



Nous suivre sur Google



Dominique Python et son fils Leny ont été séduits par ce challenge Rougemont Videmanette.
Chantal Dervey

En bref:

- Depuis fin juin, 1500 personnes ont déjà participé au challenge Rougemont Videmanette. Son concept original présente

plusieurs arguments séduisants que les courses traditionnelles ne peuvent garantir.

- Les organisateurs Thomas et Stéphanie Graf ont relancé cette épreuve en 2020 pendant la pandémie. Chaque participant choisit librement son jour de départ, pour mieux éviter la foule et la pluie.
- Le format fait écho aux bien connus défis proposés par le réseau social Strava. Son succès résonne dans le Pays-d'Enhaut, il est bien plus timide ailleurs en Suisse romande.

Avant de passer sous la petite arche rouge de départ, aucun besoin de jouer des coudes. Une fois lancé le long des étroits chemins escarpés du Pays-d'Enhaut, ni bouchon ni dépassement risqué au programme. Au sommet, la vue magistrale sur les Alpes bernoises et vaudoises se partage en petit comité, en pouvant profiter du répit de la terrasse du restaurant sans craindre de devoir slalomer entre les corps à bout de souffle.



À l'arrivée, les courageux peuvent sonner la cloche pour célébrer la fin de leur défi. À l'instar de Cynthia et Jérôme Dupuy, rejoints par leurs fils.

Chantal Dervey

7 km, 1200 mètres de dénivelé. À savourer seul, à plusieurs, en se sachant quoi qu'il arrive entouré, mais sans une foule compacte autour de soi. Bienvenue au [Challenge Rougemont Videmanette](#)⁷, cette course sans peloton qui fait fureur depuis le début de l'été.

Au cœur du village, le magasin de sport de Rougemont s'est mué en petite fourmilière. Chaque jour, des dizaines de sportives et sportifs passent l'entrée et découvrent la simplicité du concept. Au fond de l'office apparaissent une table à dossards et un étendoir à t-shirts laissés à disposition des participants. Il n'y a qu'à s'en saisir après avoir déposé 30 francs (gratuit jusqu'à 16 ans) et filer 500 mètres en contrebas, au point de départ. Depuis la fin du mois de juin, ils et elles sont déjà 1500 à s'être livré à ce rituel.

Contre-pied dans le calendrier surchargé du trail

D'été comme d'hiver, Stéphanie et Thomas Graf montent plusieurs dizaines de fois par année à la Videmanette. Ils sont les organisateurs de cette épreuve qui fait tant parler. «On cherchait simplement à partager quelque chose de beau qu'on a chez nous», glisse humblement ce couple de Rougemont. Après 17 éditions, l'épreuve consistant à rallier le sommet de la Videmanette depuis le village s'est arrêtée en 2001. Ensemble, ils l'ont relancée en 2020, en pleine pandémie, dans un format classique avec 300 personnes au départ. Grâce à l'une des rares autorisations d'événement décernées à cette époque, la course a pu renaître de ses cendres, en profitant d'accueillir les stars nationales de course de montagne en quête de dossard.

«On s'est aussitôt retrouvé confronté à la difficulté d'exister dans le calendrier surchargé de l'été. Dès l'année suivante, notre course tombait en même temps que d'autres grands événements de trail.» Un contretemps devenu une chance. Rougemont Videmanette est alors transformé en un challenge estival. Chacun participe quand il

le souhaite durant l'été, avec jusqu'à cinq tentatives d'améliorer son chrono, un classement en ligne et des récompenses pour les meilleurs. La recette du succès.



Les participants peuvent participer au challenge n'importe quel jour et à l'heure qu'ils souhaitent.
Chantal Dervey

Un rapide coup d'œil dans le reste de la Suisse romande suffit pourtant à remarquer que ce format de «contre-la-montre étalé» n'est pas encore un classique du paysage. [À Neuchâtel ↗](#), dans [le canton de Vaud ↗](#) ou du Valais, plusieurs défis du même genre ont vu le jour, sans connaître le succès rencontré dans le Pays-d'Enhaut. Malgré sa pente verticale à escalader, la HarderRun d'Interlaken, épreuve de référence dans le domaine, voit sa popularité perdre de la hauteur.

Moins de succès entre Sierre et Zinal que dans le Pays-d'Enhaut

Une course sur un mois, des participants prenant le départ quand bon leur semble, [Sierre-Zinal](#) s'y était essayé en 2020 et en 2021. Pour se conformer aux exigences sanitaires de la pandémie plus que par pur plaisir de l'expérimentation. L'organisation sait pourquoi elle est revenue à son format traditionnel dès qu'elle l'a pu. Vincent Theytaz, le président du mythe anniviar, ne veut pas dresser les événements les uns contre les autres. «La formule gagnante pour une course ne l'est simplement pas forcément pour une autre.»

Le contenu qui place des cookies supplémentaires est affiché ici.

À ce stade, vous trouverez des contenus externes supplémentaires. Si vous acceptez que des cookies soient placés par des fournisseurs externes et que des données personnelles soient ainsi transmises à ces derniers, vous devez autoriser tous les cookies et afficher directement le contenu externe.

Autoriser les cookies

Plus d'infos

«On nous demande souvent si on ne veut pas imiter la Course de l'Escalade et organiser Sierre-Zinal sur deux jours, reprend le Valaisan. Ou si, comme la plupart des épreuves aujourd'hui, on ne veut pas créer un format court et un ultra-trail en parallèle de la course traditionnelle. Mais la valeur de Sierre-Zinal réside dans ce qui fait sa force depuis sa création. La majorité de nos participants viennent pour la fête, la communion entre les touristes et les coureurs, la dimension collective. Cela s'était ressenti pendant les années Covid: on avait reçu davantage de retours négatifs que de louanges.»

Au pied de la Videmanette, le phénomène est inverse. L'épreuve sur un jour n'avait jamais pu accueillir plus de 500 personnes en une fois. D'ici à la fin août, le challenge devrait avoir réuni quatre fois plus de monde. Parce que le concept offre des avantages que les événements traditionnels ne peuvent garantir.

Le phénomène fonctionne depuis longtemps sur Strava

Choisir son heure et son jour de départ offre non seulement de la flexibilité, cela permet surtout de jouer avec les éléments. «Vous pouvez faire en sorte d'avoir la météo de votre côté. Pendant la canicule, beaucoup profitent également de partir tôt le matin», notent Stéphanie et Thomas Graf. La course s'intègre facilement dans son calendrier personnel, entre deux rendez-vous fixes autre part dans les montagnes. Pour celle-ci, pas besoin non plus de se précipiter pour obtenir son dossard le jour de l'ouverture des inscriptions.



Caroline Yerly est à quelques encablures de l'arrivée au sommet.

Chantal Dervey

«On échappe aussi à la pression du peloton, ce stress d'être rat-trapé ou de devoir dépasser. Certains n'osent pas s'inscrire à une course de peur de terminer loin derrière les autres ou de paraître ridicule. Ce format, c'est une façon pour nous de mettre en avant les gens qui sont moins en forme, de faire courir des personnes plus sédentaires, des enfants parfois très jeunes, des septuagénaires ou des octogénaires.»

Segment défini, classement virtuel: le défi vaudois surfe d'une certaine manière sur les codes à succès du [réseau social des coureurs, Strava](#), qui érige à tour de bras les *local legends* et les *queens and kings of the mountain*. Stéphanie et Thomas Graf prennent soin de saupoudrer le tout de convivialité et de terreau du Pays-d'Enhaut. «On est avant tout des coureurs, qui proposons ce qu'on aimerait recevoir.» Une course sans prise de tête dans un décor qui la fait perdre.

NEWSLETTER

«Fitness»

Entraînement, nutrition, découverte et témoignages pour atteindre vos objectifs. Chaque samedi.

[Autres newsletters](#)

S'inscrire

Florian Vaney est journaliste au sein de la rédaction sportive depuis 2019. Formé dans la presse régionale, il suit de près le football suisse et le monde de la course à pied. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires

